

Introduction aux études génétiques sur les *Copies* des *Pensées* de Pascal

Masamitsu HORINO

Résumé

Les études sur la *Première Copie* (C_1) et la *Seconde Copie* (C_2) des *Pensées* de Pascal, faites jusqu'à maintenant, semblent insuffisantes. En effet, si on les examine, on y trouve beaucoup de difficultés qu'il faut encore résoudre.

Dans cet article, nous commencerons par identifier l'original de la « Table de liasses » ce qui est absolument nécessaire pour mener à bien les recherches concernant ces *Copies*.

Puis nous présenterons nos études génétiques sur les *Copies* des *Pensées*. Selon Jean Mesnard, après la mort de Pascal, la *Copie Zéro* (C_0) - que Mesnard a hypothétiquement introduite, mais dont l'existence n'a pas été connue jusqu'à aujourd'hui - et la *Première Copie* ont, d'abord, été confectionnées parallèlement, et puis la *Seconde Copie* a été faite. Nous identifierons une partie des traces de C_0 , et puis confirmerons que la *Copie* C_2 est effectuée d'après C_0 avant la confection de C_1 . Et enfin nous concluerons que, lors de la préparation de l'édition originale des *Pensées*, il fallait une copie de travail pour la publication, soit la *Copie* C_1 , qui se compose d'un certain nombre de cahiers de la *Copie* C_0 utilisés tel quel et des cahiers nouvellement copiés d'après ceux de la *Copie* C_0 qui n'étaient pas utilisables en l'état pour le travail de publication.

Mots clefs : les *Pensées* de Pascal, la *Première Copie* des *Pensées*, la *Seconde Copie* des *Pensées*, *Copie Zéro* des *Pensées*, genèse des *Pensées*

Concernant les *Copies* des *Pensées* de Pascal, plusieurs sont arrivées jusqu'à nous, mais celles que nous allons étudier ici, seront celles qui ont été effectuées peu de temps après la mort de Pascal: la *Première Copie* (C_1), la *Seconde Copie* (C_2) et celle dont Jean Mesnard a supposé l'existence et qu'il a appelée la *Copie Zéro* (C_0).

D'abord, nous aborderons un problème concernant la fameuse table, dite la « table des liasses ». On en examinera d'abord les trois exemplaires pour se demander s'il ne reste pas encore quelques clefs pour résoudre un des problèmes dont on a longtemps discuté dans l'histoire des études pascaliennes.

Ensuite, on examinera les deux *Copies* des *Pensées*, en les comparant, pour répondre si on trouve quelque clef qui puisse éclairer l'histoire génétique de ces *Copies*.

Ainsi, cet article se compose de trois parties concernant:

- I. L'original de la « table des liasses »
- II. La recherche de la *Copie* (C_0) perdue
- III. La conclusion

I. L'original de la « table des liasses »

I. « Table des liasses » de la *Seconde Copie*

Pour la « table des liasses », il en existe trois exemplaires. Quand on fait abstraction de la langue elle-même, on peut remarquer des signes extra-linguistiques d'une nature différente. Par exemple, dans son « *Pensées* de Pascal », Jean Mesnard a dit : « La répartition sur deux colonnes, que le copiste a voulues égales, quoique la seconde comportât davantage de titres, trahit le dessein de respecter non seulement le texte, mais la disposition d'un original précieux, d'établir une copie figurée, ce qui ne se serait guère justifié si Pascal n'en avait pas été l'auteur »¹⁾.

Mais, jusqu'à aujourd'hui, chacun des trois exemplaires a-t-il été suffisamment examiné ? Ici, on étudiera l'exemplaire de C_2 . Contrairement aux deux exemplaires de C_1 qui sont presque les mêmes, cet exemplaire de C_2 montre des différences avec les deux autres. Or dans l'une d'elles, un élément très important, n'a pas encore été remarqué jusqu'à maintenant.

En effet, c'est uniquement dans cette table C_2 , que, le copiste a ajouté un S barré pour chaque colonne sous les deux colonnes des liasses. Le copiste, qui a effectué non seulement les deux *Copies* (C_1 & C_2) mais aussi la *Copie* C_0 , comme on en parlera après, avait souvent utilisé ce S barré²⁾ pour indiquer la fin de la liasse dans les *Copies* (C_1 & C_2). Mais ce n'est pas le seul usage qu'il en a fait. Dans les deux exemplaires de C_1 , il l'a utilisé, une seule fois, pour marquer la fin de la « table des liasses ». Aussi, on est en droit de conclure que ce S barré indique que quelque chose qui précède, s'arrête ici.

Mais alors, dans « la table » de C_2 , qu'est-ce qui précède et qu'est-ce qui s'arrête ici?

À mon avis, Pascal avait classé ses liasses à titres en les divisant en deux groupes clairement séparés. Lorsque le copiste a eu fini de copier tous les titres du premier groupe dans la première colonne, il a marqué un S barré sous cette colonne, et lorsqu'il a eu fini de copier tous les titres du second groupe dans la seconde colonne, il a marqué un deuxième S barré sous cette colonne et après, il a mis le troisième tout en bas de la table. Ces S barrés n'existeraient jamais si cette table n'avait pas été écrite, en copiant les titres des liasses alors que les originaux étaient juste sous ses yeux.

Protre		A. P. R.
Vanité		Commencement
Misere	<u>Supp^e fr. n° 3002^l</u>	Soumission d'ortage de la raison.
Ennuuy.		Excellence.
Opinions du peuple saines.		Transition
Raisons des Effects.		— La nature est corrom- pue.
Grandeur.		Fausseté des autres Religions.
Contrarietez		Religion aimable.
Divertissement.		Fondement.
Philosophes.		Loy figurative.
Le Souverain bien.		Rabinage.
		Perpetuité.
		Preuves de Moysé.
		Preuves de J. C.
		Prophetic.
		Figures.
		Morale chrestienne.
		Conclusion.

Cet ouvrage que j'avois à moi-même à faire faire
 servir est devenu de ce présent l'ouvrage
 pour faciliter la lecture du Original qui gade depuis
 fait en l'abbaye de St Jean d'Angely le 1. d'Avril 1723
 par Jean Guarrin

Planche 1 : Table des liasses (C₁)
 Bibliothèque nationale de France [F. F. 9203]


	<i>guerris</i>	
Ordre.		A. P. R. B L. f. n^o 176.
Vanité.		Commancement.
Misere.		Soumission & usage de la Raïson.
Egny.		Excellence.
Opinions du peuple.		Transition.
laines.		La Nature est corrompue.
Raïsons des effets		Fausseté des autres Religions.
Grandeur.		Religion aimable.
Contrarietez.		Fondement.
Querissement.		Loy figurative.
Philosophes.		Rabinage.
		Perpetuite.
		Preuves de Moyse.
		Preuves de I. C.
		Propheties
		Figures
		Morale Chrestienne
		Conclusion.
Le Souuerain bien.		B.
		B.

Planche 2 : Table des liasses (C₂)
Bibliothèque nationale de France [F. F. 12449]

Donc « la table » qui se trouve dans la *Copie* C₂, est « la table » originale et aussi la première « table des liasses » que Etienne Périer mentionne en disant : « La première chose que l'on fit, fut de les faire copier tels qu'elles étaient ».

Le fait que « la table » de la *Copie* C₂ est la version originale indique une chose très importante. Cette table n'est pas une copie dont Pascal aurait écrit l'original. Cela signifie donc que Pascal n'a préparé aucune table des liasses comme cela.

Ceci nous montre encore une chose importante. Dans la « table des liasses » de C₂, chaque colonne présente explicitement un groupe différent, qui correspond l'un à une partie préparatoire et l'autre à une partie démonstrative dont Jean Mesnard a essayé d'établir l'autonomie pour chacun d'eux.

Nos arguments sont suffisants pour démontrer que la table qui se trouve dans C₂, est la table originale et la première « table des liasses » des trois exemplaires. Voici quelques explications supplémentaires qui vont dans le même sens.

2. Titre barré « *Opinions du peuple saines* »

Quand on compare les trois exemplaires de la table, on trouve facilement que les deux de C₁ sont copiés d'après « la table » de C₂, sauf les deux marques de S barré.

Mais alors, dans l'exemplaire de la *Copie* C₂, comment expliquer le titre barré « *Opinions du peuple saines* » dans la première colonne? Juste en dessous, un nouveau titre « *Raisons des effets* » a été écrit, mais pas avec la même écriture. Cette nouvelle graphie est celle d'Étienne Périer comme le dit Jean Mesnard : en effet pourquoi un copiste aurait-il pu oublier de transcrire le titre « *Raisons des effets* », alors qu'il avait sous les yeux les liasses sur le dessus desquelles les étiquettes portaient le titre de la liasse?

D'abord, comme quelqu'un l'a barré, il n'est pas inutile de se demander, qui a pu, qui a eu le droit de barrer ce titre d'« *Opinions du peuple saines* ». Puisque un copiste ne prendrait jamais la liberté d'agir ainsi, ce doit être Pascal lui-même qui a barré ce titre. Par contre, pourquoi le copiste aurait-il pu oublier de transcrire le titre « *Raisons des effets* » qui devait se trouver sur le dessus de la liasse? Voilà qui est absolument impossible!

A ce sujet, voici donc notre interprétation : Pascal a peut-être utilisé de nouveau, bref recyclé une étiquette qu'il avait déjà utilisée une fois mais cessé d'utiliser à cause de l'abandon de l'ancienne liasse « *Opinions du peuple saines* » dont les idées avaient été épuisées et intégrées dans d'autres fragments.

Donc, il s'agit d'un petit papier sur le recto duquel avait été écrit le titre « *Opinions du peuple saines* ». Pascal a alors rayé ce titre avec une barre horizontale. Puis, sur le verso de

cette étiquette, il a enregistré le nouveau titre « *Raisons des effets* », et l'a mis sur le dessus de la liasse « *Raisons des effets* ». Lorsque le copiste a transcrit la série de « titres des liasses », le verso de l'étiquette portant le titre barré « *Opinions du peuple saines* » se trouvait alors sur le dessus de la liasse. Et après, Étienne Périer, ayant découvert cette inadvertance, l'a corrigée sur la « table des liasses ».

Ce processus ne consiste pas alors en un simple travail de copier la table, mais revient à confectionner pour la première fois la « table des liasses ». Dans ce cas, c'est le titre barré « *Opinion du peuple saines* » et le titre « *Raisons des effets* » ajouté justement en dessous avec l'autre écriture qui montrent bien que « la table » de la *Copie* C₂ est l'original des exemplaires de la « table des liasses »³⁾.

3. Deux sortes de colonnes de longueur égale ou inégale dans les *Copies*

On peut se demander pourquoi les deux colonnes sont inégales seulement dans la *Copie* C₂, alors qu'elles sont égales dans les deux autres exemplaires.

C'est parce que le copiste a confectionné pour la première fois « la table » qui est gardée dans la *Copie* C₂. Par contre, dans les deux autres, toujours le même copiste qui avait devant lui la table précédente et originale de la *Copie* C₂, en saisissant tout ce qu'il devait copier comme table des matières, a mis au net sans aucun problème plusieurs exemplaires et il est aussi arrivé facilement à faire deux colonnes de la même longueur, y compris les deux lignes où se trouve le titre barré « *Opinions du peuple saines* » et l'autre ajouté « *Raisons des effets* ». Voilà donc l'explication concernant la différence de longueur entre les deux colonnes dans la table de C₂ et dans les tables de C₁. C'est aussi un témoignage qui montre que la « table des liasses » de C₂ est originale et authentique, ce qui nous indique que ce n'est pas Pascal lui-même qui a confectionné l'original de la table. Nous allons maintenant ajouter une remarque pour expliquer que la méthode rédactionnelle de Pascal ne lui permet pas la confection de cette sorte de table.

4. La méthode rédactionnelle pascalienne⁴⁾

Pascal commence à rédiger de petits fragments qu'il écrit sur des feuillets. Il les découpe, les regroupe en liasses dont il ferme chacune avec une ficelle. Lorsqu'il veut rédiger, il prend une liasse et la désenfile. Il dispose alors ces petits fragments devant lui, et les déplace, en cherchant le meilleur ordre possible pour exprimer ce qu'il veut dire.

Cette méthode présente un autre mérite pour Pascal, qui avait l'habitude de faire sa première rédaction avec l'idée d'y revenir par la suite à loisir⁵⁾, et qui notait ses lignes d'une

manière méthodique pour laisser assez de place aux corrections ultérieures. Pour ceux qui travaillent sur le manuscrit original des *Pensées*, il est surprenant que dans son premier jet, on ne trouve presque pas de changement de plan, comme s'il y avait déjà eu une ébauche. Mais par le fait d'enfiler et de désenfiler certains petits fragments de ses notes, puis de les disposer devant lui, et de les déplacer à nouveau, lorsqu'il commence à écrire, son plan est déjà déterminé par cette méthode rédactionnelle. Peut-être même le texte qu'il va produire au final, d'abord présent devant lui sous forme de fragments, apparaît ainsi au fur et à mesure dans sa tête.

Cette méthode d'enfiler et de désenfiler des papiers où il a enregistré ses idées, ses phrases, etc., permet en outre à Pascal aussi bien d'échanger les fragments entre les liasses que d'intervertir l'ordre des fragments dans une liasse.

L'avantage de ce processus est qu'il lui permet toujours de trouver un meilleur ordre avec plus de facilité et d'efficacité. C'est Pascal lui-même qui a inventé cette méthode et l'a trouvée très efficace; mais alors, pourquoi n'aurait-il pas aussi appliqué et utilisé cette méthode pour le contrôle des chapitres de son *Apologie* afin d'obtenir aussi un ordre plus fonctionnel dans ses chapitres? Si, il l'a sûrement utilisée. Il n'a probablement pas voulu fixer, même provisoirement, l'ordre des chapitres pour pouvoir toujours les déplacer afin de trouver un ordre encore meilleur.

C'est ainsi que Pascal a gardé pleinement la liberté et la facilité d'essayer de trouver toujours un meilleur ordre pour ses chapitres.

Pour Pascal, avoir une table écrite, et par conséquent fixée, c'est perdre sa liberté de penser, surtout sa liberté de rechercher toujours un meilleur ordre pour s'exprimer. Une table ainsi conçue va contre la méthode de Pascal, et ses habitudes rédactionnelles.

Il en résulte donc que la « table des liasses » ne peut pas avoir été écrite par Pascal lui-même.

Une fois acceptée cette conclusion, un problème est résolu. Ce n'est pas Pascal mais le copiste qui a composé, confectionné « la table » originale des liasses. Comme Philippe Sellier le dit dans son édition des *Pensées*, elle est une sorte de « photographie, état des liasses » et elle représente l'état des liasses à la mort de Pascal ⁶.

II. À la recherche de la *Copie* C₀ perdue

Dans son article «AUX ORIGINES DE L'ÉDITION : LES DEUX COPIES», après avoir constaté les différences entre C₁ et de C₂, Jean Mesnard a formulé une hypothèse : ces «deux

Copies dérivent toutes les deux d'une copie originale, à laquelle nous attribuerons le sigle C_0 ⁷⁾ ». Personne ne peut la refuser, mais alors qu'est-il arrivé à cette *Copie* C_0 , qui n'apparaît nulle part?

Citons encore une fois de son article : « Certains cahiers de C_1 gardent nettement la trace des difficultés de déchiffrement : celui par exemple qui porte le pari. Des ratures, des additions en marge en font foi, et, plus encore, des blancs laissés à la place de mots non lus. Ces blancs ont été ensuite remplis d'une autre main, non encore remarquée, quoiqu'elle intervienne tout au long du volume : celle du reviseur qui doublait le copiste⁸⁾ ». De ce fait Jean Mesnard a tiré une curieuse conclusion: « A notre avis, C_0 et C_1 ont été confectionnées parallèlement⁹⁾ ». Cette affirmation me paraît manquer de rigueur. Pourquoi toujours le même copiste aurait-il confectionné deux copies parallèlement, alors qu'on était en train d'attendre qu'il achève sa copie aussi vite que possible pour qu'on puisse lire ce que Pascal avait écrit. N'oublions pas qu'il s'agissait de savoir comment on publierait l'ouvrage laissé par Pascal. Donc, il est difficile d'admettre que C_0 et C_1 aient été confectionnées parallèlement.

Nous allons maintenant examiner les clés que Jean Mesnard a trouvées mais qui ne lui ont pas permis de découvrir des solutions satisfaisantes:

- 1) « Certains cahiers (de C_1) gardent nettement la trace des difficultés de déchiffrement »¹⁰⁾. Il faut nous rappeler qu'avant de la reliure, la *Première Copie* restait en état de 61 cahiers séparés. Certains cahiers de C_1 qui gardent nettement la trace des difficultés de déchiffrement, pouvaient venir de C_0 . Ou plutôt, il est plus logique et plus vraisemblable de juger que ces cahiers de C_1 ont composé à l'origine la *Copie* C_0 que de penser comme Jean Mesnard que « C_0 et C_1 ont été confectionnées parallèlement ».
- 2) Au début du cahier de *Preuves de Moïse* de C_1 (p.153), le copiste a noté, selon Jean Mesnard, en face du premier passage que Nicole a copié : « Ceci est écrit de la main de M. Constant ». Je cite encore Jean Mesnard: « il s'agit là d'un pseudonyme bien connu de Nicole, dont la mère avait eu « Constant » comme nom de famille. Mais les pseudonymes, par prudence, changent souvent, et celui-ci n'est bien attesté qu'en 1661-1662, au temps des discussions de Pascal avec Arnauld et Nicole sur le formulaire. Le copiste n'a guère pu formuler sa mention que peu de temps après la mort de Pascal¹¹⁾ ».

Ici aussi, au lieu de juger, à cause de cela, que tout l'ensemble de la *Copie* C_1 a été effectué juste après la mort de Pascal, ne serait-il pas nécessaire de réfléchir au fait que le cahier de *Preuves de Moïse* qui figure aujourd'hui dans la *Copie* C_1 , figurait originellement dans la *Copie* C_0 ?

Ces cahiers - comme celui de *Preuves de Moïse* et celui de *Pari* - , montrent bien que

certains des cahiers de C_1 ont été originellement utilisés dans C_0 . Comment peut-on interpréter cela?

D'après notre interprétation, après la mort de Pascal, à la fin de l'année 1662 et jusqu'au début de l'année suivante, on a commencé à préparer une édition, et on a fait copier les papiers difficiles à déchiffrer laissés par Pascal pour avoir une copie facile à lire. Pour cela, d'abord, le copiste a copié des liasses ou des dossiers et le réviseur a corrigés s'il le fallait. Il en est résulté une série complète des dossiers concernant l'ouvrage en préparation, qui est la *Copie* C_0 .

Mais une fois la *Copie* C_0 achevée, on a appris qu'elle était impubliable en l'état. Et la situation qui a entouré autour Port-Royal aurait poussé peut-être négativement la publication ; le projet est alors abandonné. Provisoirement? Sur le moment, on ne savait pas. La famille de Pascal - les Périer - qui avait appris qu'on ne savait pas quand on publierait l'ouvrage de Pascal, a voulu avoir une *Copie* pour la garder longtemps dans la bibliothèque de la famille. C'est ainsi que la *Copie* C_2 est réalisée juste après l'abandon du projet de la publication, peut-être vers 1663/1664. Donc, pour celle-ci, le copiste a utilisé une écriture coulante avec des graphies qui sont propres à sa manière d'écrire. Ainsi la *Copie* C_2 des *Pensées* nous présente fidèlement l'état de C_0 sauf quelques inadvertances commises lors de la confection de C_2 .

Nous ajoutons ici pourquoi nous pensons que la *Copie* C_2 a été confectionnée à cette époque.

Comme nous l'expliquerons après, la *Copie* C_0 a été décomposée lors de la confection de C_1 . Mais pour avoir la *Copie* C_2 , on a recopié dans sa totalité la *Copie* C_0 . Or, après la décomposition de C_0 lors de la confection de C_1 , C_0 a été disparu, et la confection d'après C_0 devient impossible. Donc la *Copie* C_2 a été faite avant la décomposition de C_0 , c'est-à-dire avant la confection de C_1 , contrairement à ce qu'on a admis jusqu'ici. La *Copie* C_2 est donc faite avant la naissance de la *Copie* C_1 .

Par la suite, en 1666, le 27 décembre, Florin Périer a obtenu le privilège de publier l'édition des « Fragments et *Pensées* » de Pascal. Alors, on a recommencé à préparer une édition des *Pensées*.

D'abord, il fallait préparer une copie de travail pour cette édition. Mais ces travaux étaient un peu différents de la précédente *Copie* C_2 , il ne s'agissait pas dans ce cas d'une belle *Copie* à conserver dans une bibliothèque, mais d'un exemplaire à utiliser pour des travaux en vue de l'édition. L'édition pré-originale est parue au bout de deux ans et demi, ce qui est bien la preuve qu'on s'est dépêché. Donc, on devait utiliser autant de cahiers de C_0 qu'il était

possible. Mais dans le cas où cela n'était pas possible, par exemple lorsqu'on avait déjà enregistré sur les feuillets de C_0 beaucoup de directives, d'indications, d'instructions - et bien sûr beaucoup de leurs applications pour faire les corrections -, on a fait copier de nouveau le texte sur de nouvelles feuilles qui constituaient des cahiers qui puissent circuler et servir à la préparation de la publication. Ce sont le cas, par exemple, des cahiers comme « Ordre », « Misère », « A.P.R. », « Commencement », etc. Ainsi, la *Copie* C_1 se compose de certains cahiers de C_0 utilisés tel quel et aussi de cahiers qui ont été recopiés à partir de la *Copie* C_0 .

Voilà une série de copies qui s'appelle C_1 . Lors de la confection de C_1 , ce qui restait de C_0 a été entièrement décomposé et abandonné, donc la naissance de la *Copie* C_1 et la disparition de C_0 a eu lieu simultanément. Pour la *Copie* C_2 on avait déjà, comme on l'a déjà vu, recopié entièrement la *Copie* C_0 . On peut donc en conclure logiquement que pour la *Copie* C_2 on a recopié C_0 avant la confection de la *Copie* C_1 .

Dans les deux *Copies*, est-ce qu'il existe encore quelques cahiers pour témoigner cette histoire génétique ?

Alors, nous examinerons maintenant le cahier de la « Vanité » qui compose aujourd'hui C_1 . À la page 11 de C_1 , la phrase « De la vient toutes les disputes des hommes » a reçu une correction du réviseur : « De la viennent toutes les disputes des hommes », comme donne le manuscrit original des *Pensées*. C_2 a suivi le texte corrigé de C_1 . Donc, la correction de C_1 est antérieure à la confection de C_2 . On peut facilement expliquer que le copiste a copié « De la vient ... » et après, en regardant l'*Original des Pensées* le réviseur a corrigé la faute : « De la viennent ... ». Ce processus ne s'est trouvé que lors du déchiffrement. Et puis la confection de C_2 est antérieure à C_1 . Donc il vaut mieux comprendre que ce cahier de la « Vanité » qui se trouve dans C_1 appartenait à l'origine à la *Copie* C_0 .

Pour achever de prouver que le cahier « Vanité » de la *Copie* C_1 a fait partie à l'origine de la *Copie* C_0 , j'ajoute un exemple auquel Jean Mesnard a fait allusion en disant que « [...] des blancs laissés à la place de mots non lus. Ces blancs ont été ensuite remplis d'une autre main [...] ». À la page 13 de la *Copie* C_1 , avant dernière ligne, elle a rempli là aussi un blanc par des mots « le present n'est ». C'est le travail qui n'a eu lieu que lors de la confection de la *Copie* C_0 .

Comme nous avons montré qu'il arrive que des cahiers qui font partie aujourd'hui de la *Copie* C_1 aient composé originellement la *Copie* C_0 , en ce qui concerne la *Copie* C_1 il faut donc distinguer des cahiers qui ont composé originellement la *Copie* C_0 d'avec ceux qui ont été copiés lors de la confection de la *Première Copie*.

Cette histoire génétique dont nous venons de parler, explique bien le manque du cahier

concernant « Esdras » dans la *Copie* C₁, pourtant très important pour Pascal dans la partie démonstrative de la Religion de son *Apologie*. Ce dossier existait dans la *Copie* C₀ puis dans la *Copie* C₂, mais on l'avait ensuite perdu en attendant le nouveau projet de publication. C'est pourquoi « Esdras » ne figure pas ni dans l'édition original des *Pensées* ni dans la *Copie* C₁.

III. Conclusion

En guise de conclusion, voici présenté en sept points le résultat actuel de nos recherches:

1) La genèse de la « table des liasses »

Parmi les trois exemplaires de la « table des liasses » qui se trouvent dans la *Première Copie* C₁ et la *Seconde Copie* C₂, celle de C₂ est la table originale. Elle désigne aussi « la première table » que Etienne Périer mentionne en disant : « La première chose que l'on fit, fut de les faire copier tels qu'elles étaient ».

2) Le classement des liasses a été effectué par Pascal lui-même

Il n'existe pas de table originale que Pascal ait préparée et effectuée mais c'est bien Pascal, lui-même qui a classé les 27 liasses à titres dans l'ordre où elles se trouvent aujourd'hui.

3) la « table des liasses » de C₂ se compose deux colonnes séparées

la « table des liasses » de C₂, montre explicitement que dans les deux colonnes apparaissent deux groupes séparés et que leur autonomie est établie par l'auteur lui-même.

4) la « table des liasses » représente l'état des liasses à la mort de Pascal.

5) La genèse de C₀ et de C₂

Après la mort de Pascal, on a commencé à préparer une édition, et on a fait copier les papiers difficiles à déchiffrer dans l'Original des *Pensées* pour avoir une copie facile à lire. Il en est résulté une série complète des dossiers concernant l'ouvrage en préparation qui est C₀. Mais une fois C₀ achevée, on a appris qu'elle était impubliable en l'état. Le projet de la publication a alors été abandonné. Mais à ce moment, les Périer ont voulu avoir une *Copie* pour la garder longtemps dans la bibliothèque de la famille. C'est ainsi que la *Copie* C₂ a été réalisée juste après l'abandon du projet de la publication, peut-être vers 1663/1664. Ainsi la

Copie C_2 des *Pensées* reflète fidèlement l'état de C_0 à quelques inexactitudes près (dit lapidairement $C_2=C_0$).

6) La genèse de C_1 est postérieure à C_2

Comme on vient de le voir, contrairement à l'opinion générale, l'ordre d'apparition des copies n'est donc pas C_0, C_1 puis C_2 , mais C_0, C_2 et finalement C_1 .

En effet, en 1666, le 27 décembre, Florin Périer a obtenu le privilège de composer l'édition des « Fragments et *Pensées* » de Pascal. Alors, on a recommencé à préparer l'édition des *Pensées* et préparé une copie de travail pour cette édition. L'édition pré-originale est parue au bout de deux ans et demi, on devait se dépêcher, et pour gagner du temps on a utilisé autant de parties de C_0 qu'il était possible. Dans le cas où cela n'était pas possible, on a fait copier de nouveau le texte sur de nouvelles feuilles qui constituaient un cahier C_1 qui puisse circuler et servir à la préparation de la publication. Donc, C_1 se compose des cahiers qui proviennent de C_0 et de ceux qu'on a copié d'après C_0 . Mais tout cela s'est déroulé après 1666, deux ans après la confection de C_2 . En fait, quand C_1 a été composé il n'existait plus que des fragments de C_0 .

7) Cette histoire génétique explique bien le manque du cahier concernant « Esdras » dans C_1 , dont l'argument est, pour Pascal très important pour la partie démonstrative de la Religion de son *Apologie*. Mais il figure dans C_2 ce qui montre bien une fois de plus, que la composition de C_2 est antérieure à C_1 , et que bien sûr ce dossier avait existé avant dans C_0 . Mais on l'a perdu pendant qu'on attendait le nouveau projet de publication.¹²⁾

Notes

- 1) Sur ce sujet, il a ajouté en 2013, dans « l'Ordre dans les *Pensées* », « Pourquoi la table des matières est-elle portée sur deux colonnes inégales, la première étant la plus brève? Parce que l'ouvrage en préparation, qu'il n'y a aucun arbitraire à tenir pour l'amorce d'une *Apologie* de la religion chrétienne, se décompose naturellement en deux parties, l'une préparatoire, l'autre démonstrative, qu'annoncent les deux séries de titres, relatives à ce seul ouvrage ».
- 2) Le copiste a aussi utilisé le sigle •/• pour indiquer la fin de la liasse.
- 3) Étienne Périer a gardé cette table avec les papiers originaux des *Pensées*. Quand on a effectué une série de copies pour faire circuler les cahiers pour la publication des *Pensées*, on a effectué d'après cette table plusieurs copies, au moins autant que le nombre des membres du comité de la publication. Et on les a fait circuler avec les cahiers parmi eux.
- 4) Masamitsu Horino, « Les trois écrits que la « plurilecture » a permis de reconstituer à partir du manuscrit de *Divertissement* », in *Courrier du CIBP*, n° 36, p. 13-14, 2014
- 5) Voir des écrits de Yoichi Maeda. Surtout, « Le premier jet du fragment pascalien sur les *deux Infinis*

- » , in *Études de langue et littérature françaises* , No.4, Hakusuisha.
- 6) L'autre jour, un pascalien m'a posé la question suivante : « Quand est-ce que Pascal est arrivé à cet état des liasses » ? A cela on peut répondre au mieux, que cet état des liasses a été laissé ainsi lors de la mort de Pascal et aussi qu'il est bien possible que Pascal ait modifié l'ordre des liasses lors de ses derniers moments d'activité pour améliorer son oeuvre.
- 7) Jean Mesnard, « AUX ORIGINES DE L'ÉDITION : LES DEUX COPIES », p. 15, in *Les « Pensées » de Pascal ont trois cents ans*. Bussac, 1971.
- 8) *ibid*, p. 14
- 9) *ibid*, p. 15
- 10) *ibid*, p. 14
- 11) *ibid*, p. 23
- 12) Je voudrais exprimer mes remerciements aux étudiants qui ont assisté à mon séminaire sur les *Pensées* et qui m'ont aidé à corriger les épreuves de cet article (particulièrement, les deux étudiants pascaliens, Mrs Aito KOBAYASHI, Daïki MIHARA.), à mon collègue, Professeur André GEYMOND, qui me conseille pour la relecture de mes articles et surtout à Professeur Philippe Sellier qui toujours me donne de précieux conseils sur tous mes travaux et m'encourage à continuer mes études sur les *Pensées*.

Bibliographie

A. Manuscrits :

1. Bibliothèque Nationale, ms. fonds fr. 9202 (*Manuscrit des Pensées*)
2. B.N., ms. fonds fr. 9203 (*Première Copie*)
3. B.N., ms. fonds fr. 12449 (*Seconde Copie*)

B. Éditions :

1. "Les Pensées de Pascal", éd. Port-Royal, 1670, Guillaume Desprez.
2. "Les Pensées de Pascal", éd. Condorcet, 1776, Londres.
3. "Les Pensées de Pascal", éd. Bossut, 1779, Detune OEuvres, t. II
4. "Les Pensées de Pascal", éd. Faugère, 1844, Andrieux.
5. "Les Pensées de Pascal", éd. Havet, 1852, Dezobry et Magdeleine.
6. "Les Pensées de Pascal", éd. Molinier, 1877-79, Alphonse Lemerre.
7. "Les Pensées de Pascal", éd. Michaut, 1896, Librairie de l'Université
8. "Les Pensées de Pascal", éd. Brunschvicg, 1904, Hachette.
9. "Les Pensées de Pascal", éd. Chevalier, 1926, Gabalda.
10. "Les Pensées de Pascal", éd. Strowski, 1931, Ollendorff
11. "Les Pensées de Pascal", éd. Dedieu, 1937, Librairie l'École.
12. "Les Pensées de Pascal", éd. Tourneur, 1942, Vrin.
13. "Les Pensées de Pascal", éd. Lafuma, 1951, Ed., du Luxembourg
14. "Les Pensées de Pascal", éd. Chevalier, 1954, Pléiade, Gallimard
15. "Les Pensées de Pascal", éd. Tourneur-Anzieu, 1960, Ed. de Cluny
16. "Les Pensées de Pascal", éd. Lafuma, 1963, Seuil
17. "Les Pensées de Pascal", éd. Descotes, 1973, Garnier-Flammarion
18. "Les Pensées de Pascal", éd. Sellier, 1976, Mercure de France
19. "Les Pensées de Pascal", éd. Le Guern, 2000, Pléiade, Gallimard
20. "Les Pensées de Pascal", éd. Présentation et notes par G. Ferreyrolles, 2000, Livre de Poche
21. "Pensées opuscules et lettres", éd. Sellier, 2010, Classiques Garnier

C. Sur les *Copies* des *Pensées*:

1. Jean Mesnard: AUX ORIGINES DE L'ÉDITION DES « PENSÉES » LES DEUX COPIES, in *LES « PENSÉES » DE PASCAL ont trois cents ans*, 1971, BUSSAC
2. Jean Mesnard: *LES « PENSÉES » DE PASCAL* 3^e éd., 1993, SEDES
3. Gilles Proust: « Les copies des *Pensées* » in *Courrier du CIBP* n° 32, 2010
4. Jean Mesnard: « L'ordre dans les *Pensées* » in *XVIIe Siècle*, n° 261, PUF
5. Jean-Robert ARMOGATHE et Daniel BLOT : «PENSÉES SUR LA RELIGION ET SUR QUELQUES AUTRES SUJETS. Etude et édition comparative de l'édition originale avec les copies et les versions modernes, 2011, Champion.

パスカルの『パンセ写本』研究序説

湊 野 正 満

要 旨

パスカルの『パンセ』第1、第2写本に関する従来の研究は、テキストの成立や構成といった根本的な部分で、いかにも不十分であり、実際2つの写本を調査してみると、再調査の必要性を強く感じさせられる。

本研究では、まず『パンセ』「目次」(Table des liasses)のオリジナルを見つけることから始める。このことは、『パンセ』の写本研究に欠かせないものである。

次に写本の成立過程について明らかにしていく。J. メナールの研究によれば、パスカルの死後、ゼロ写本(メナールによって仮定されたがその存在はこれまで確認されていない)と第1写本とが同時進行で作成され、その後第2写本が作成されたという。筆者は、そのゼロ写本の一部を発掘し、さらに、ゼロ写本を再現した第2写本がその次に作成されたこと、最後に『パンセ』出版の作業を再開する際に第1写本が作成されるが、その際、ゼロ写本のノートの多くがこれに取り込まれて再利用される一方で、使用に耐えぬノートのみ、あらたにコピーが作成され、この2つが第1写本を構成していることを明らかにする。

キーワード：パスカルの『パンセ』、第1写本、第2写本、ゼロ写本、『パンセ』の生成研究

